



SPP
Actu

Activités scientifiques

Mars 2024

Aux membres et AeF
de la Société Psychanalytique de Paris

SOMMAIRE

L'Agenda

Avril

[27/04 : Samedi de la COPEA](#)

Mai

[9-11/05 : 84e CPLF](#)

[16/05 : Soirée publications des Débats en psychanalyse
« L'enfant en psychanalyse »](#)

Juin

[1/06 : Échanges cliniques du samedi](#)

[8/06 : CRDP](#)

[20/06 : Soirée publications du Fil Rouge « Dépasser les bornes.
Le paradoxe du sexuel »](#)

Groupes régionaux

[04/05 : Groupe Lyonnais - Colloque « La place de l'autre dans
la vie psychique »](#)

Revue Française de Psychanalyse

[Argument du numéro 2 - 2025 « Rêve. rêver »](#)

[Argument du numéro 3 - 2025 « Économie psychique »](#)

Nouvelle date

Avril 2024

● Samedi 27 avril

Samedi de la COPEA

14h00 - 18h00

à la SPP et en visioconférence Zoom (interaction via le tchat)

Présentation clinique par Amélie de Cazanove

« Troubles de l'identité de genre/trouble de l'identité sexuelle » chez l'enfant et l'adolescent

14h : Accueil

14h15 : Introduction par Françoise Moggio

14h30 : Présentation des travaux de Colette Chiland , pionnière dans l'analyse des troubles de l'identité sexuelle de l'enfant par Alain Gibeault

15h : Présentation clinique par Amélie de Cazanove « Être mutant ou ne pas être »

L'époque ne manque pas de figures variées et éclectiques en termes d'identité, d'identité sexuelle et de genre. Le spectre est large et l'adolescence, laboratoire d'expérimentations, offre un tremblé de tous les possibles. C'est au plus près de la clinique d'une jeune personne trans que nous pourrons évoquer les questions qui se posent à nous, psychanalystes d'enfants et d'adolescents. Le fil de cette thérapie en cours, devrait nous permettre d'aborder les problématiques rencontrées en lien avec la langue, performative et déclarative, avec la question du neutre, ou la tentative d'effacement de l'enfance. Quelles places prennent dans cette clinique la sexualité infantile, la différence des sexes ou les processus identificatoires ?

15h45 : Discussion par Laurent Danon Boileau

16h15 : Discussion de la clinique avec la salle - Modérateur : Jacques Angelergues

17h : Transexualité, transidentité ? par Michèle Bertrand

* Toute personne extérieure à l'association peut faire une demande d'inscription auprès de Françoise Moggio : francoisemoggio@gmail.com

[Retour au sommaire](#)

[Inscription pour la visioconférence](#)

Aux membres et AeF
de la Société Psychanalytique de Paris

L'Agenda scientifique



**84e Congrès des Psychanalystes de Langue Française (CPLF)
du 9 au 11 mai 2024
à la Maison de la Mutualité - 24 rue Saint-Victor Paris 5^e**

S'IDENTIFIER

Hélène SUAREZ-LABAT (SPP)
Les voies identificatoires : entre douleur et satisfaction
Discutant : François HARTMANN (APF)

Claude BARAZER (APF)
Être l'autre ?
Discutant : Sylvia CABRERA (SPP)

Tables rondes :

• Identification primaire, étrangeté, altérité •

Christine Franckx (Wilrijk), Nathalie Zilkha (SSPsa, Genève) - Introduceur à la discussion : Michel Granek (SPi, Rishpon)

• Confusion de langue, identification projective, fonction contenante •

Luis Jorge Martin-Cabre (APM, Madrid), Didier Houzel (APF, Caen) - Introduceur à la discussion : Alper Sahin (IPD, Istanbul)

• Bisexualité psychique et identités •

Amélie de Cazanove (SPP, Paris), Rosine Perelberg (SPB, Londres) - Introduceur à la discussion : Teresa Olmos de Paz (APM, Madrid)

• Face à la perte •

Catherine Chabert (APF, Paris), Louis Brunet (SCP, Montréal) - Introduceur à la discussion : Maurice Khoury (ALDeP, Beyrouth)

• Origine et continuité de l'être •

Zoé Andreyev (SPRF, Paris), Gilbert Diatkine (SPP, Paris) - Introduceur à la discussion : Tessa Hadjiyanni-Stephanatou (SPH, Athènes)

Invité : Laurent Stocker, sociétaire de la Comédie française

Direction scientifique du CPLF : Denys Ribas et Jacques Angelergues
Direction administrative du CPLF : Evelyne Beddock

Renseignements et bulletin d'inscription :

SPP - Congrès des Psychanalystes de Langue Française - 21 rue Daviel 75013 PARIS
01 43 29 66 70 - du lundi au jeudi de 9 h 30 à 13 h 00 - E-mail : congres@spp.asso.fr - Site Internet : www.spp.asso.fr

[Retour au
sommaire](#)

Aux membres et AeF
de la Société Psychanalytique de Paris

L'Agenda scientifique

Soirée festive

Samedi 11 mai à partir de 19h30

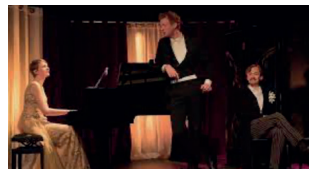
Pour clore le 84^e CPLF, une soirée sera consacrée au « Cabaret Proust ».

Freud et Proust ont été souvent rapprochés. Contemporain de Freud, Proust est un explorateur perspicace de la duplicité, de l'hypocrisie des sentiments et du leurre qu'entretient le sujet quant à ses véritables motivations qu'il dénie. C'est l'objet du travail de la psychanalyse, comme de l'approche de Proust, chez qui on retrouve les exigences de rigueur et de vérité qui fondaient chez Freud une véritable « science de l'âme ». La sexualité est au cœur de ce déni. A partir de la moitié du XIX^e siècle, les cafés-concerts ont été des lieux populaires de l'expression très libre du théâtre de l'âme humaine. Proust a fréquenté assidument ces lieux. Le spectacle, proposé par le « Cabaret Proust » offrira un florilège des grands classiques de cet art populaire, souvent polisson.

« Un spectacle très réussi, savoureux, durant lequel est rappelé la passion de l'auteur pour le café-concert, ses lieux, ses interprètes » (Le Monde).



Le hall de la chanson, unique « centre national du patrimoine de la chanson » dispose d'un théâtre dans le Parc de la Villette. Il a une mission nationale et est subventionné par le Ministère de la Culture. Serge Hureau, Directeur et artiste, Olivier Hussenet, Directeur-adjoint et artiste, ainsi que leur équipe nous y accueilleront.



REPRESENTATION • COCKTAIL DINATOIRE • SOIREE DANSANTE

Sur inscription préalable : 120 euros

Le Hall de la Chanson -211 avenue Jean-Jaurès 75019 Paris

Pour vous y rendre en transports en commun : Métro ligne 10 à Maubert Mutualité jusqu'à Gare d'Austerlitz • Prendre la ligne 5 direction Bobigny Pablo-Picasso • Descendre Porte de Pantin • Temps de trajet : 40 minutes

En taxi : station Maubert-Mutualité • Temps de trajet : 40 minutes

[Retour au sommaire](#)

Aux membres et AeF
de la Société Psychanalytique de Paris

L'Agenda scientifique

BULLETIN D'INSCRIPTION



84^{ème} Congrès des Psychanalystes de Langue Française

PARIS

Maison de la Mutualité – 24 rue Saint-Victor Paris

du jeudi 9 au samedi 11 mai 2024

S'IDENTIFIER

Hélène SUAREZ-LABAT (SPP)

Les voies identificatoires : entre douleur et satisfaction

Claude BARAZER (APF)

Être l'autre ?

BULLETIN D'INSCRIPTION

Deux possibilités d'inscription :

* Inscription et paiement en ligne sur le site www.spp.asso.fr

* Inscription par courrier : bulletin d'inscription à renvoyer par courrier accompagné de votre règlement ou d'une copie de votre ordre de virement

M. Mme

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

PAYS _____

TÉLÉPHONE _____ EMAIL _____

Veuillez indiquer

Votre Société de rattachement :

Votre statut :

Membre de l'API

Ancien analyste en formation

Analyste en formation

Pour les Analystes en formation (Sauf SPP)

Nom de l'Institut de formation :

Etudiant *

*2^{ème} et 3^{ème} cycles (psychiatrie, médecine, psychologie)
(photocopie de la carte d'étudiant obligatoire)

Auditeur*

(non membre d'une Sté de Psychanalyse)

Pour les Auditeurs

Nom (en lettres capitales) de l'analyste
de l'A.P.I. qui vous recommande :

Pour les Auditeurs étrangers, un parrainage collectif peut
être effectué directement par la Société de leur pays

[Retour au
sommaire](#)

Aux membres et AeF
de la Société Psychanalytique de Paris

L'Agenda scientifique

Mai 2024



Jeudi 16 mai à 21h00

en visioconférence Zoom

Soirée publications « Débats en psychanalyse »

L'enfant en psychanalyse

Discutants et directeurs du volume
Paul Denis, Marie-Laure Léandri
et Françoise Moggio

[Retour au
sommaire](#)

En présence des contributeurs : Jacques Angelergues, Bernard Bensidoun, Marika Bourdaloue, Sarah Bydlowski, Éric Corbobbese, Paul Denis, Claire-Marine François-Poncet, Karine Gauthier, Anne Maupas, Mathieu Petit-Garnier, Martine Pichon-Damesin, Bernard Touati

Les psychanalystes d'enfant de l'après-guerre ont fondé leur clinique sur une psychopathologie de l'enfant qui reste incontournable, et qui s'affine et s'adapte aux souffrances contemporaines. Discutons ensemble de cette psychopathologie spécifique à l'enfant, des traitements psychanalytiques et de leurs invariants comme de leurs aménagements.

[Inscription](#)



SPP

Actu

SOCIÉTÉ PSYCHANALYTIQUE DE PARIS

Association Reconnue d'Utilité Publique – Décret du 8 août 1997

Aux membres et AeF
de la Société Psychanalytique de Paris

L'Agenda scientifique



ÉCHANGES CLINIQUES DU SAMEDI

A partir d'un mémoire de titulariat, présenté par l'auteur, trois membres introduiront un débat autour d'un thème central de ce mémoire pour ouvrir la discussion avec la salle

Samedi 1^{er} juin

14h30-16h30

à la SPP et en visioconférence Zoom

Marie-Pierre Blondel
présentera son mémoire

**DES TERREURS AUX CAUCHEMARS.
LES RÊVES COMME TÉMOINS
DU FONCTIONNEMENT PSYCHIQUE**

Discutants : Stéphanie George, Nathalie Jozefowicz
et Jean-Luc Fabre

[Inscription à la visioconférence](#)

[Retour au
sommaire](#)

Juin 2024

[Retour au
sommaire](#)

Samedi 8 juin de 13h30 à 15h30

**Réunion de la Commission pour la Recherche et le
Développement de la Psychanalyse (CRDP)**

en présence rue Daviel et en visioconférence par Zoom

Réunion ouverte aux membres et aux AEF

Pour participer à distance par Zoom, cliquer sur le lien ci-dessous

<https://us02web.zoom.us/j/87144338265?pwd=MGNPR2xDVEJUMXVvdEd6SFpjWnYxZz09>

Numéro de la réunion

871 4433 8265

Code secret : 274567

Aux membres et AeF
de la Société Psychanalytique de Paris

L'Agenda scientifique

Juin 2024

Les ateliers de la CRDP ont eu des destins divers. Certains ont évolué en séminaire de la SPP.

Tel fut le cas de l'atelier initié par François Richard et ses collaborateurs.

Notre collègue nous propose quelques réflexions sur un thème relevant du malaise de la culture : « Jouissance extrême et génocide ».

Citons-le : « Dans l'actuel malaise dans la culture, l'injonction à épanouir toutes les modalités de plaisir contre des normes jugées trop répressives, se heurte à un impératif drastique d'évaluer en permanence si tel accomplissement pulsionnel s'effectue de la bonne ou de la mauvaise façon. Cette contradiction – que j'ai essayé de penser en 2011 et en 2021 – génère un mélange d'inhibition à vivre un bonheur sexuel véritable et des passages à l'acte : banales incivilités, agressions plus caractérisées, viols, féminicides, tueries de masse, selon une logique où la jouissance psychique à terrifier autrui l'emporte sur le plaisir-satisfaction. »

Il observe que cette situation « se développe en synchronie avec la progression des totalitarismes ». Il propose de développer son hypothèse selon laquelle « une forme de jouissance extrême distincte du plaisir, caractérisée par une perversion psychique, vise sadiquement l'intimité psychique d'autrui. Le but de la pulsion sexuelle est perturbé par la pulsion de mort. Le film Salò et le pogrom du 7 octobre 2023 montrent un lien structurel entre sadisme érotique et destructivité absolue. L'oscillation de la langue de Hitler et de la philosophie de Heidegger entre un pôle pseudo-rationnel paranoïaque et une rage désorganisatrice, ouvrit la voie à des meurtres de masse, que l'on cherchait à dissimuler. Le jihadisme contemporain fonctionne lui aussi selon ce type de logique paradoxale, elle lui ajoute la spectacularisation des exactions commises. L'évènement du 7 octobre 2023 pourrait bien constituer une césure historique dans l'évolution de l'actuel malaise dans la culture où tout ce qui n'a pas été suffisamment analysé de l'histoire passée ressurgit avec une intensité renouvelée ».

[Retour au sommaire](#)

Aux membres et AeF
de la Société Psychanalytique de Paris

L'Agenda scientifique

Juin 2024

Jeudi 20 juin à 21h00

en visioconférence Zoom

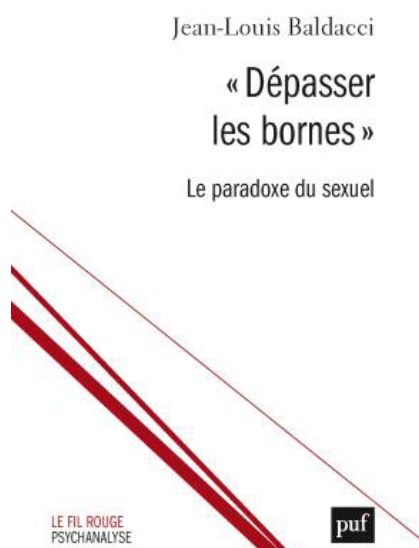
Soirée publications « Le fil rouge »

« *Dépasser les bornes* »
Le paradoxe du sexuel

de Jean-Louis Baldacci

discutant Laurent Danon-Boileau

[Retour au sommaire](#)



Le sexuel est au foyer même de ce qui organise le psychisme. Il s'oppose à la reproduction de l'identique comme à la mort psychique. Il pousse au dépassement des limites. Le sexuel est paradoxal, et se développe dans un jeu de contradictions et d'oppositions animant les mouvements de la psyché.

Au fil de l'ouvrage, Jean-Louis Baldacci mêle réflexion théorique et questions techniques fondamentales que nous nous posons tous dans notre pratique psychanalytique. Il nous permet de comprendre en quoi il est important que l'analyste parvienne à osciller entre transgression et orthodoxie, pour retrouver la vitalité de la sexualité infantile et équilibrer les forces de destruction. Mais le sexuel pose aussi plusieurs questions cruciales, parmi lesquelles l'opposition sexualisation/désexualisation, la sublimation, le transfert sur la parole...

[Inscription](#)

Aux membres et AeF
de la Société Psychanalytique de Paris

L'Agenda scientifique

[Retour au
sommaire](#)



Société Psychanalytique de Paris

GRUPE LYONNAIS DE PSYCHANALYSE RHÔNE-ALPES

COLLOQUE

Samedi 4 mai 2024 de 9h à 17h

LA PLACE DE L'AUTRE DANS LA VIE PSYCHIQUE

Ouverture du Colloque :

Françoise SEULIN

Présidente du GLPRA, Psychanalyste, Membre titulaire formatrice de la SPP.

Interventions :



Saskia VON OVERBECK OTTINO

«Contre-transferts singuliers et culturels dans la clinique avec les adolescents migrants»

Psychiatre, Psychanalyste, Membre formatrice de la SSPsa, Ethnopsychanalyste, Médecin-consultante aux Hôpitaux Universitaires de Lausanne et de Genève.



François FARGES

«Scènes de la vie foetale»

Gynécologue, Obstétricien, Echographiste.



Nicole FARGES

«Traces de l'antique terre natale»

Psychologue clinicienne, Psychanalyste, Membre de la SPF.



Sylvain MISSONNIER

«Une consultation thérapeutique en prénatal ?».

Psychanalyste, Membre de la SPP, Pr de Psychologie clinique de la périnatalité à l'Université Paris-Cité.



Bernard GOLSE

«La troisième topique :
pratique de psychothérapie psychanalytique et prénatale»

Psychanalyste, Membre de l'APF, Pédopsychiatre, Pr émérite de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université Paris-Cité, Fondateur de l'Institut Contemporain de l'enfance.

Crédit: ECA

Pour réserver un événement,
il faut [vous connecter](#) ou [vous inscrire](#).

[ACCÉDER AU COLLOQUE](#)

Palais de la Mutualité

1 place Antonin Jutard, 69003 LYON

(Ouverture des portes à 8h30)

Attention, au-delà de 9h00, nous ne pouvons garantir l'accès à la salle.

GLPRA

25 rue sala - 69002 LYON - 04 78 38 78 01 - contact@glpra.fr - site : www.glpra.fr

COLLOQUE
LA PLACE DE L'AUTRE
DANS LA VIE PSYCHIQUE

Samedi 4 mai 2024
de 9h00 à 17h00

Comité scientifique :
Julien BEN SIMON
Catherine BONNEFOY
Klio BOURNOVA
Anne BRUN
François DUPARC
Adrien PICHON
Dominique REYDELLET BROUSSELLE
Françoise SEULIN
Florence VIAL AUBEY

Le Groupe Lyonnais s'engage dans une démarche responsable de réduction de production de papier, en numérisant autant que faire se peut le processus de ses inscriptions.

Pour la formation professionnelle continue, un dossier préalable devra être réalisé par l'employeur. N° de dispensateur de formation : 82 69 05 500-69

La bibliographie est disponible en ligne sur les pages des conférences.

Les attestations de présence et de paiement sont uniquement délivrées depuis votre espace personnel sur notre site.

CGV : Toute annulation ayant lieu dans les quinze jours précédant la conférence ne donnera lieu à aucun remboursement.

25 rue Sala – 69002 LYON (FRANCE)

Site : www.glptra.fr

Contact : contact@glptra.fr

Tél. 04 78 38 78 01 (perm lundi et jeudi 14h30/16h30)

LA PLACE DE L'AUTRE
DANS LA VIE PSYCHIQUE

Dans la continuité des précédents cycles de conférences et du colloque consacrés à l'exploration créative de l'actualité des pratiques cliniques actuelles, ce colloque interrogera une problématique au cœur de la clinique contemporaine : la place de l'autre dans la vie psychique. L'autre joue en effet un rôle fondamental et structurant dans l'émergence et la construction du sujet. C'est la relance des processus en lien avec l'objet, dans l'interaction thérapeutique, qui enclenchera et nourrira la dynamique du soin psychique.

Dans ce colloque, il s'agira d'abord d'effectuer un parallèle entre l'étrangeté générationnelle des adolescents et l'étrangeté culturelle des migrants. Puis, plusieurs intervenants voguant de concert vers « l'antique terre natale » utérine (Freud), nous proposeront une passionnante invitation au voyage vers une conception nouvelle d'une métapsychologie périnatale. Nous réinterrogerons la théorie psychanalytique à l'appui de consultations échographiques, pour en dégager des modélisations originales et fécondes dans la pratique clinique, non seulement de la périnatalité mais de tous les âges de la vie.

Ne pas jeter sur la voie publique - Création SGA

Société Psychanalytique de Paris

GROUPE LYONNAIS
DE PSYCHANALYSE RHÔNE-ALPES

COLLOQUE

Samedi 4 mai 2024

LA PLACE DE L'AUTRE
DANS LA VIE PSYCHIQUE

de 9h00 à 17h00



Palais de la Mutualité

1 place Antonin Jutard, 69003 LYON

(Ouverture des portes à 8h30)

**Attention, au-delà de 9h00,
nous ne pouvons garantir l'accès à la salle.**

Programme du Colloque

LA PLACE DE L'AUTRE DANS LA VIE PSYCHIQUE

Modérateur du colloque : Jalil LAHLOU. Fil rouge de la journée : Anne BRUN
Psychanalystes SPP et Secrétaires scientifiques du Groupe Lyonnais de Psychanalyse Rhône-Alpes

Samedi matin

8h30 **Accueil des participants**

9h00 **Ouverture du Colloque par Françoise SEULIN,**
Présidente du GLPRA, Psychanalyste, Membre titulaire formatrice de la SPP.

9h15 **«Contre-transferts singuliers et culturels dans la clinique avec les adolescents migrants»**
Saskia VON OVERBECK OTTINO
Psychiatre, Psychanalyste, Membre formatrice de la SSPsa, Ethnopsychanalyste, Médecin-consultante aux Hôpitaux Universitaires de Lausanne et de Genève.

10h00 **Discussion animée par Anne BRUN**

10h15 **Pause**

10h45 **« Scènes de la vie foetale »**
François FARGES
Gynécologue, Obstétricien, Echographiste.

11h15 **« Traces de l'antique terre natale »**
Nicole FARGES
Psychologue clinicienne, Psychanalyste, Membre de la SPF.

11h45 **Discussion animée par Anne BRUN**

12h15 **Clôture de la matinée**

Samedi après-midi

14h00 **Accueil des participants**

14h15 **«Une consultation thérapeutique en prénatal ?»**
Sylvain MISSONNIER
Psychanalyste, Membre de la SPP, Pr de Psychologie clinique de la périnatalité à l'Université Paris-Cité.

15h00 **Discussion animée par Anne BRUN**

15h15 **« La troisième topique : pratique de psychothérapie psychanalytique et prénatale »**
Bernard GOLSE
Psychanalyste, Membre de l'APF, Pédopsychiatre, Pr émérite de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université Paris-Cité, Fondateur de l'Institut Contemporain de l'enfance.

16h00 **Discussion animée par Anne BRUN**

16h30 **Table ronde avec les intervenants.**

17h00 **Fin du Colloque**

Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique destiné au Groupe Lyonnais de Psychanalyse Rhône-Alpes (GLPRA), sis au 25, rue Sala à LYON (69002) - Tél. : 04 78 38 78 01 - Email : contact@glpra.fr, pour les finalités suivantes : vous contacter en cas de besoin concernant les différentes manifestations et colloques organisée par le GLPRA, contrôler les entrées dans les lieux où les manifestations sont organisées lorsque vous vous êtes inscrit à une manifestation. Les destinataires des données sont les membres de la direction du GLPRA. Ces données sont hébergées en France et conservées tant que vous acceptez de recevoir nos informations relatives aux manifestations organisées par le GLPRA. Conformément à la loi sur la protection des données personnelles, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, d'opposition, de suppression et de portabilité des données vous concernant en vous adressant à l'adresse email suivante : contact@glpra.fr ou à l'adresse postale ci-dessus. Pour toute demande, merci de préciser vos nom, prénom et email et de joindre une copie recto-verso d'un justificatif d'identité en cours de validité. En cas de difficulté en lien avec la gestion de vos données personnelles, vous pouvez adresser une réclamation auprès de la direction du GLPRA ou auprès de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL) par courrier (3 Place de Fontenoy - TSA 80715 - 75334 PARIS CEDEX 07), par téléphone (01 53 73 22 22) ou via le site web : <https://www.cnil.fr/fr/cnil-direct>

Société Psychanalytique de Paris

GRUPE LYONNAIS DE PSYCHANALYSE RHÔNE-ALPES

BULLETIN D'INSCRIPTION COLLOQUE LA PLACE DE L'AUTRE DANS LA VIE PSYCHIQUE

Samedi 4 mai 2024

NOM :

Prénom :

E-Mail :

Téléphone :

Tarifs

- Inscription tarif normal 80€
- Étudiant, Demandeur d'emploi 25€
- Formation professionnelle continue 130€

Pour la Formation professionnelle, l'Institution devra en faire la demande préalable pour signature de convention (contact@glpra.fr).

Inscription

- **Inscription en ligne sur www.glpra.fr, depuis votre ESPACE PERSONNEL**

Pour le tarif Étudiant ou Demandeur d'emploi, télécharger obligatoirement le justificatif de l'année 2023/24 ou une attestation pôle emploi de moins de 3 mois dans votre profil qui sera validé à la demande (contact@glpra.fr)

ou

- **Inscription sur place le 4 mai 2024 avec règlement par chèque ou espèces.**

Pour bénéficier du tarif Étudiant ou Demandeur d'emploi, présenter obligatoirement le justificatif de l'année 2023/24 ou une attestation pôle emploi de moins de 3 mois.

Le GLPRA traite vos informations avec le plus grand respect et s'engage à ne partager sa base de données avec aucun tiers.

Aux membres et AeF
de la Société Psychanalytique de Paris

Revue Française de Psychanalyse

r f p

La Revue Française de Psychanalyse

La *Rfp* édite cinq numéros par an, publiés au
Presses Universitaires de France (PUF)

Proposez vos articles

Pour les numéros n°2 et 3
à paraître en 2025

Rêve, rêver

Économie psychique

Dates limites d'envoi des manuscrits :

n°2 01/09/2024

n°3 15/11/2024

article : 30 000 signes / résumé : 1000 signes

Contact : rfpsy@spp.asso.fr

[Retour au
sommaire](#)

RFP 2/2025

Argument du thème : Rêve, rêver

Date limite des manuscrits : 01/09/2024

Rédacteurs

Thierry SCHMELTZ

Monique SELZ

Coordination

Sabina Lambertucci-Mann

*« Qu'on rêve avec plaisir, quand notre âme blessée
Autour de ce qu'elle aime est toute ramassée ! »
Corneille P., 1672, Pulcherie, Acte II, scène 1*

Rêver est une expérience humaine singulière, solipsiste, « égoïste et asociale » disait Freud, et à la fois universelle, ouverte et partageable. Depuis la nuit des temps, ce phénomène, paradoxal en apparence, a suscité un intérêt considérable et influencé les conceptions du monde, de l'homme et de l'âme. L'aspect irrationnel du rêve, avec son cortège de superstitions, l'a longtemps rendu indigne et écarté de toute attention scientifique. Mais des questions demeuraient : d'où vient le rêve ? Quelle en est sa nature ? Et comment vient-il au rêveur ? Les sciences de l'homme, en leur épistémologie spécifique, ont commencé à établir une compréhension des rapports du rêveur avec un « au-delà », présumé d'essence surnaturelle, pour faire du rêve une révélation provenant de puissances supérieures, dieux ou démons, et du rêveur un messenger élu chargé d'annoncer l'avenir. Rétrospectivement, pour Aristote, le rêve était déjà un objet d'investigation psychologique, mais en rien d'origine cosmogonique ou divine, et relevant selon lui des seules lois naturelles de l'esprit humain, plus prosaïquement défini comme « l'activité de l'âme de celui qui dort » (cité par Freud, 1900a, p. 27). Avec le courant « onirologique » qui se développe en Occident au XIX^{ème} siècle, renaît un intérêt sur la question du sommeil et du rêve dans ses rapports avec le passé, la volonté et la folie. L'expérience du rêver ouvre alors un nouveau champ d'exploration où le rêve acquiert un véritable statut d'objet de connaissance. Soutenu par certains travaux et publications remarquables, notamment ceux d'Alfred Maury, de Léon d'Hervey de Saint Denys, de Joseph Delbœuf, et auxquels Freud fera référence (1900a), ce mouvement cherche à édifier une psychologie des rêves à partir de la recension détaillée et de la compréhension fine de productions oniriques dont la mise à jour « d'instincts peu avouables » et de « passions bestiales et sauvages » supportait volontiers, au nom du développement de la Science, l'impudeur de leurs contenus.

Dans le domaine de la psychanalyse naissante, et sur fond de l'héritage des recherches antérieures, Freud engage des travaux rigoureux centrés autour de cette « autre scène ». Ses découvertes sur la fonction du rêve, ses sources, ses matériaux, ses procédés de formation, le « travail de rêve » proprement dit en ses différentes partitions topiques, ainsi que la méthode de son interprétation et sa signification profonde bouleversent les approches connues et rompent définitivement avec toute logique prémonitoire et une mythique clef des songes. Elles marquent un tournant décisif en révélant une dimension de la vie psychique jusque-là ignorée, non seulement par la distinction du contenu manifeste des pensées latentes du rêve, mais également en posant l'universalité de fantasmes inconscients, généralement de nature sexuelle, au cœur du processus onirique. Produit d'une opération psychique propre au rêveur, le rêve prend

désormais le sens d'un message que le sujet organise pour lui-même et s'adresse à lui-même ou transférentiellement à autrui, le psychanalyste, dans la cure.

À côté de *L'Interprétation du rêve*, œuvre princeps de Freud (1900a) et remaniée avec le concours de différents contributeurs (Jung G., Adler A., Rank O., Ferenczi S.) jusqu'à sa huitième et ultime édition en 1930, pas moins de trente-quatre articles et conférences seront consacrés à la doctrine du rêve, et publiés entre 1899 et 1938, témoignant du souci permanent de Freud d'en approfondir sans cesse l'élaboration dans un dialogue constant avec ses contemporains. Si le rêve est appréhendé au début comme une formation symptomatique qui a à voir avec les psychonévroses, Freud s'interroge sur le système de perception et sur le statut de la mémoire dès lors que le rêve rapporte des souvenirs que la conscience semblait avoir perdus. Aussi est-il admis que toute impression, toute perception psychique laissent une trace inaltérable susceptible de revenir indéfiniment au jour, marquant ainsi la dimension intemporelle de l'inconscient. Dès 1895, Freud comprend que le rêve a valeur d'accomplissement de souhait (*Wunscherfüllung*), du moins de tentative de réalisation. Aujourd'hui, la chose semble entendue comme une affaire évidente et presque banale. Mais peut-être ne mesure-t-on pas suffisamment le caractère extrêmement moderne et novateur, quasi révolutionnaire et subversif (qu'avait reconnu en son temps le courant surréaliste) de la conception freudienne du « rêver » dans et pour la vie psychique. En effet, Freud pose que loin d'être le signe d'une activité mentale dégradée, affaiblie et dissociée (Freud, Breuer, 1895d), le travail de rêve a une fonction psychique essentielle qui vise le traitement actif de la conflictualité interne, conséquence de la mise en tension entre désir et défense, annonçant l'autocratie du principe de plaisir sur les lois référées au principe de réalité.

Notons que la *Traumdeutung* a partie liée avec l'hystérie, que Freud a particulièrement étudiée et à laquelle il reprend la thèse de la signification des symptômes névrotiques en tant que formation de compromis à l'égard du retour du refoulé. En conséquence, ce serait la tendance du refoulé à revenir dans l'état de sommeil qui serait constitutive de la condition même du rêver. Mais cette condition doit encore conjointre trois ordres de désir dont aucun, à lui seul, ne saurait provoquer le rêver : le souhait de dormir, le désir formé à partir des restes diurnes, des impressions frustrées de la veille ou des pensées latentes du préconscient, et celui issu d'une motion infantile inconsciente. La reviviscence de cette motion refoulée vient apporter le renfort pulsionnel indispensable aux pensées préconscientes qui offrent ainsi au rêve un support pour déplacer des valeurs psychiques, transférer leur intensité et transposer leur potentiel d'affect. La régression temporelle dont procède le rêver permet ainsi le transfert sur du récent d'une scène infantile. En se substituant à l'agir, le rêver permet au jeu interne des représentations de se déployer dans une grande latitude fantasmatique et de donner d'autant plus libre cours à ses investissements qu'aucun danger réel n'est à craindre dans la réalité externe dont le sujet est coupé. L'abaissement partiel de la censure donne au rêve la possibilité d'apporter son quantum de satisfaction hallucinatoire au représentant psychique de la pulsion et d'acquérir ainsi une qualité de régulation économique de l'appareil psychique dans le but de préserver le sommeil du rêveur.

Fonction essentielle du psychisme du sommeil, le rêver est donc issu d'une incitation libidinale ou agressive qui vient troubler l'équilibre narcissique du dormeur. En tant que destin pulsionnel, le rêve se constitue d'abord dans le jeu des processus primaires, via la condensation et le déplacement, pour transformer les pensées latentes et en permettre la figurabilité visuelle. Suscitant un mouvement de régrédience topique, le travail de rêve engage une régression du verbal au figuratif, de la pensée à l'image, de la représentation de mot à la représentation de chose, du fond à la forme. Bien qu'amoindrie dans l'état de sommeil, la censure continue d'œuvrer à bas bruit et sollicite le travail de déformation. Une élaboration secondaire préconsciente se charge alors de travestir le désir inconscient sans en modifier la qualité. Elle crée une mise en scène factice, à forte teneur symbolique, à partir de matériaux préconscients

et des vestiges infantiles refoulés (impressions sensorielles primitives, empreintes prégénitales et fixations œdipiennes), ainsi que des motions de désir actuelles qui se présentent au cours du sommeil. L'agencement terminal en caractérise la forme manifeste et déguisée. L'exigence de cohérence du moi incite l'élaboration secondaire à produire des liaisons de rationalisation afin de rendre le rêve relativement ordonné, unitaire et intelligible, même s'il peut paraître absurde au premier abord (Diatkine R., 1974). L'après-coup du rêve engage, en sa relation au langage, une transmutation de l'image au discours lorsque le rêve, vécu en figurations composites, est mis en récit et s'ouvre à l'associativité du rêveur. À l'instar du mot d'esprit (Freud, 1905c), le rêve n'est pas une fin en soi mais un moyen pour libérer des tendances qui seraient d'ordinaire retenues si elles ne se présentaient pas dans des formes modifiées qui en permettent le travestissement relatif. Il s'agit en effet de faire droit à une vérité subjective, la vérité de l'affect et du désir, sans l'énoncer en tant que telle.

C'est par le rêve de « L'injection faite à Irma » que débute le travail auto-analytique de Freud et que s'inaugure l'histoire de la méthode psychanalytique (Anzieu D., 1959). En appui sur la relation transférentielle avec son ami Wilhelm Fliess, Freud cherche à rendre compte de la complexité des relations entre le contenu manifeste du rêve et les véritables pensées qu'il recouvre. Parfois assimilé à un rébus, le rêve est pour Freud – de la première topique – un accomplissement déguisé d'un désir caché que l'interprétation doit débusquer pour dénouer le conflit psychique. La radicalité de cette position doctrinale interroge bien entendu les rêves pénibles, d'échec ou de punition, ainsi que ceux qui suscitent un vécu d'angoisse intense, tant ils apparaissent antinomiques du *schibboleth* freudien. Avec *Au-delà du principe de plaisir*, Freud (1920g) va sortir de cette aporie en introduisant des exceptions référées à la compulsion de répétition et aux fixations traumatiques non élaborées qui maintiennent libre une charge libidinale trop élevée. Le rêve acquiert ainsi une fonction de « liaison psychique d'impressions traumatiques » par petites quantités. S. Ferenczi (1934 [1931]) prolongera cette conception en généralisant la « fonction traumatolytique » du rêveur comme incitation permanente à l'introjection des reliquats psychiques non intégrés. Plus tard, W.R. Bion étendra cette tendance d'un « métabolisme psychique » à partir d'un modèle digestif du fonctionnement de l'« appareil à penser » dans ce qu'il va appeler le travail- α -du-rêve (1959), inaugurant la « capacité de rêverie maternelle » (1962). S'agissant des rêves de châtimeur, Freud mettra l'accent dans le cadre de la deuxième topique sur la composante masochique de la constitution sexuelle (1924c) et sur l'incidence de la répression exercée par le surmoi sur les désirs issus du ça dans le processus du rêve (1933a).

Face aux exigences de la culture qui imposent limitations et restrictions à la satisfaction pulsionnelle et qui rendent la vie difficile à supporter, comme le souligne Freud (1930a), le rêve viendrait opportunément suppléer, sur un mode hallucinatoire et jusqu'à un certain point, à la satisfaction de désirs non-aboutis, frustrés, réprimés à l'état de veille et refoulés. Mais les rêves, y compris les rêves d'enfants, sont-ils toujours interprétables selon cette perspective ? Comment envisager par ailleurs la dimension pathologique de l'onirisme ? Nous avons vu que le « rêve » peut produire différents types de rêves selon la nature des motions pulsionnelles qui l'y incitent et de la valeur économique et dynamique des instances psychiques qui y participent. Avec l'élaboration d'une conception métapsychologique de la structure et du fonctionnement de l'appareil psychique s'articulant autour de la théorie du refoulement, l'interprétation des rêves est véritablement devenue le premier modèle de l'investigation psychanalytique. Est-ce toujours le cas aujourd'hui ? Compte tenu des changements de paradigmes actuels pour penser l'altérité et envisager la clinique contemporaine, le rêve, assorti des associations du rêveur, constitue-t-il toujours le substrat essentiel de l'interprétation voire la pierre angulaire de la démarche analytique ? Ce faisant, sa systématisation exclusive et « militante » ne comporterait-elle pas le risque de fétichiser l'objet-rêve en négligeant la part - voire en déniaut la fonction -

transférentielle de son advenue dans le processus de la cure, comme le redoutait J.-B. Pontalis (1977) ?

A l'inverse, l'évolution de la pratique psychanalytique, à la faveur d'une certaine propension aux aménagements de cadre, ne contribue-t-elle pas à une forme de détournement voire de désintérêt pour le travail de rêve ? Le rêve serait-il alors en voie de devenir une pensée comme une autre dans la constellation transféro-contretransférentielle, un matériel comme un autre dans la dynamique de la cure ? La méthode d'interprétation serait-elle de nos jours tombée en désuétude ? En ce cas, l'interprétation du rêve peut-elle être encore considérée comme la « *via regia* menant à la connaissance de l'inconscient dans la vie psychique » (Freud, 1900a [ajout de 1909], p. 663) ? Et que dire de ces cures, particulièrement repérées en clinique psychosomatique, marquées par une absence récurrente de rêves ?

À l'ère du numérique et de la massivité d'usage des écrans, la réalité virtuelle ne vient-elle pas estomper les frontières entre la réalité psychique - dont le rêve est l'emblème - et la réalité tangible au risque d'une confusion dommageable des limites du moi dont l'unité serait ainsi menacée ? Quels liens le rêver entretient-il avec certains processus psychopathologiques ? Finalement, en quoi l'activité du rêver, tant dans le psychisme du sommeil que dans l'état vigile (rêve éveillé), pourrait-elle encore nous instruire sur la nature du fonctionnement psychique, notamment en ses zones obscures et, plus généralement, sur la vie d'âme ?

Ce numéro de la *Revue française de psychanalyse* invite à se réunir autour d'une autre « table d'hôte » pour ouvrir un espace commun de rêverie, d'échange et de partage sur les questions que continuent de poser le rêve et le rêver... Ne serait-ce que pour démentir la sentence lugubre que Freud livrait en 1933 : « Les analystes se comportent comme s'ils n'avaient plus rien à dire sur le rêve, comme si la doctrine du rêve était close. » (Freud, 1933a [1932]/1995, p. 88)

Références bibliographiques

- Anzieu D. (1959/1988). *L'auto-analyse de Freud et la découverte de la psychanalyse*. Paris, Puf.
- Bion W. R. (1959/2005). *Cogitations*. Paris, In Press.
- Bion W. R. (1962/1979). *Aux sources de l'expérience*. Paris, Puf.
- Delbœuf J. (1885/1993). *Le sommeil et les rêves et autres textes*. Paris, Fayard.
- Diatkine R. (1974). Rêve, illusion et connaissance. *Rev Fr Psychanal* 38 (5-6) : 761-1232. Paris, Puf.
- Ferenczi S. (1934 [1931]/1982). Réflexions sur le traumatisme. *Œuvres complètes*, Psychanalyse VI : 139-147. Paris, Payot.
- Freud S. (1895d [1893-1895]/2009). Études sur l'hystérie. *OCF.P*, II : 9-332. Paris, Puf.
- Freud S. (1900a [1899]/2003). L'interprétation du rêve. *OCF.P*, IV. Paris, Puf.
- Freud S. (1901a [1900]/2012). Du rêve. *OCF.P*, V : 15-71. Paris, Puf.
- Freud S. (1905c/2014). Le trait d'esprit et sa relation à l'inconscient. *OCF.P*, VII. Paris, Puf.
- Freud S. (1916-1917a [1915-1917]/2000). Leçons d'introduction à la psychanalyse. *OCF.P*, XIV : 9-480. Paris, Puf.
- Freud S. (1916-1917f [1915]/1988). Complément métapsychologique à la doctrine du rêve. *OCF.P*, XIII : 245-258. Paris, Puf.
- Freud S. (1920f/1996). Compléments à la doctrine du rêve. *OCF.P*, XV : 339-342. Paris, Puf.
- Freud S. (1920g/1996). Au-delà du principe de plaisir. *OCF.P*, XV : 273-338. Paris, Puf.
- Freud S. (1923c/1991). Remarques sur la théorie et la pratique de l'interprétation du rêve *OCF.P*, XVI : 165-179. Paris, Puf.
- Freud S. (1924c/1992). Le problème économique du masochisme. *OCF.P*, XVII : 9-23. Paris, Puf.
- Freud S. (1925i/1992). Quelques suppléments à l'ensemble de l'interprétation du rêve. *OCF.P*, XVII : 173-188. Paris, Puf.
- Freud S. (1930a [1929]/1994). Le malaise dans la culture. *OCF.P*, XVIII : 243-333. Paris, Puf.
- Freud S. (1933a [1932]/1995). 29^e leçon : révision de la doctrine du rêve. *OCF.P*, XIX : 87-111. Paris, Puf.
- Freud S. (1940a [1938]/2010). Abrégé de psychanalyse. *OCF.P*, XX : 225-305. Paris, Puf.
- Hervé de Saint-Denis (d') L. (1867/2022). *Les rêves et les moyens de les diriger*. Québec, Unicursal.
- Maury A. (1861/2023). *Le Sommeil et les rêves. Études psychologiques sur ces phénomènes et les divers états qui s'y rattachent*. Paris, Hachette BNF.
- Pontalis J.-B. (1977). *Entre le rêve et la douleur*. Paris, Gallimard.

RFP 3/2025

Argument du thème : Économie psychique

date limite des manuscrits : 15/11/2024

Riadh BEN REJEB

94 Bd du 9 avril, 1007 Tunis – Riadhbenrejb@yahoo.fr

Benoit SERVANT

53 Bd Henri Sellier, 92150 Suresnes - benoit.y.servant@wanadoo.fr

Force est de constater que l'œuvre de Freud est marquée par un recours massif à un lexique appartenant à l'univers de « l'économie quantitative », plus précisément celui de la finance et du commerce. Il s'agit de notions et termes aux colorations métaphoriques de banquiers et de gestionnaires du marché monétaire : *placement, transfert, conversion, investissement, réserves, épargne, sommation, accumulation, retrait* (d'investissement), *somme, montant* (d'affect, pulsionnel), *quantum* (d'affect), *capital, monnaie, prix, bénéfiques, gain, dette*, etc., l'ensemble des opérations étant réalisé par l'appareil psychique. Ces notions ont jalonné les écrits de Freud tout au long de sa carrière. Même si on les croise notamment dans le chapitre VII de *L'interprétation des rêves* (Freud, 1900a), ce n'est qu'en 1915 que Freud va isoler et proposer « un point de vue économique » qui va accompagner la genèse et le fonctionnement de ses deux topiques.

Voyons la préhistoire et le développement de cet axe économique.

Les premières traces reflétant l'intérêt que porte Freud au discours économique et à la mesure datent de 1895. Dans une lettre adressée à Fliess en date du 25 mai 1895, il écrit : « Deux ambitions me dévorent : découvrir quelle forme assume la théorie du fonctionnement mental quand on y introduit la notion de quantité, une sorte d'économie des forces nerveuses et, deuxièmement, tirer de la psychopathologie quelques gains pour la psychologie normale » (Freud, 1950a [1887-1902]/1956, p. 106). Dans *l'Esquisse*, rédigée la même année, Freud présente une « première notion fondamentale : le concept de quantité » (1950b [1895]/1956, p. 316). La quantité (d'énergie) occupe une place importante au niveau du passage d'un neurone à l'autre. Elle détermine et distingue les sensations de déplaisir et de plaisir. Elle est en lien avec la fonction de décharge et de liaison. Freud introduit l'idée d'une couche psychique protectrice qu'il nomme « pare-quantité », notion qui évoluera en 1920 en « pare-excitation ». Breuer participe la même année à consolider l'importance des aspects quantitatifs dans ses « Considérations théoriques » (Freud et Breuer, 1895d).

La dimension économique se manifeste largement ensuite en 1900 dans *l'Interprétation des rêves* à travers les notions déjà citées (Freud, 1900a).

En 1905, la dimension économique s'impose magistralement pour expliquer la technique de création des jeux de mots. Dans son ouvrage *Le mot d'esprit*, Freud citant Hamlet¹ écrit : « Il semble que tout soit affaire d'économie » et il parle pour la première fois de « concept d'économie » (Freud, 1905c/2014, p.100). Il s'agit d'économie de pensées, de mots, de dépenses (*ibid.* pp.101-102). La tendance à l'économie est liée à la condensation. Dans cet

¹ « Économie, économie, Horatio ! » (Acte 1, scène 2).

ouvrage, Freud applique largement le concept d'économie au psychisme. Il écrit : « ...un tel gain de plaisir [obtenu par le mot d'esprit] correspond à l'économie réalisée sur la dépense psychique² » (*ibid.*, p. 225). Et il affirme : « Allègement de la dépense psychique déjà existante et économie d'une dépense qui serait à effectuer, tels sont donc les deux principes auxquels se ramène toute technique du mot d'esprit » (*ibid.*, p. 239). Freud va encore plus loin puisqu'il utilise l'expression « économie psychique³ » et la compare à une « entreprise commerciale ». Il est question de « chiffre d'affaires », de « bénéfice », de « consommation », de « dépense », de « frais d'exploitation », de « montant de la dépense », de « pertes », de « l'économie de détail », etc. Et de façon analogue, Freud parle « d'entreprise psychique » (*ibid.*, pp.284-285). Ce livre sur le mot d'esprit marque à lui seul une étape et un tournant capital dans la genèse de la pensée freudienne concernant « l'économie psychique » et de ce qu'on pourrait appeler une « comptabilité psychique ». Il y revient dans les mêmes termes dans sa *Formulation sur les deux principes du fonctionnement mental*. Il y parle même de « monnaie névrotique » (Freud, 1911b/2001, p. 138).

L'année suivante, lors d'une réunion de la Société psychanalytique de Vienne du 7 février 1912, Freud affirme : « Les différences entre les individus normaux et les névrosés sont de nature quantitative et non qualitative » (Nunberg et Federn, 1975 [1912-1918]/ 1983, p. 59).

Mais ce sont deux textes métapsychologiques rédigés en 1915 qui vont introduire le « point de vue économique » de façon évidente. Dans le premier consacré aux « pulsions » (1915c), Freud distingue clairement trois grandes polarités qui dominent la vie psychique : « On pourrait désigner celle d'activité-passivité comme la biologique, celle de moi-monde extérieur comme la réelle, enfin celle de plaisir-déplaisir comme l'économique » (Freud, 1915c/1988, p. 187). Dans le second texte consacré à « L'inconscient » (1915e), Freud arrive enfin à isoler, pour la présentation et la compréhension des phénomènes psychiques, « un troisième point de vue, outre le dynamique et le topique, l'économique qui s'efforce de suivre les destins des grandeurs d'excitation et de parvenir à une évaluation au moins relative de celles-ci » (Freud, 1915e/1988, pp. 222-223). Des processus entrent en jeu pour gérer la « grande mobilité des intensités d'investissement. Par le procès de *déplacement*, une représentation peut céder tout le montant de son investissement à une autre, par celui de la *condensation*, s'approprier tout l'investissement de plusieurs autres » (Freud, *ibid.*, p. 227-228). Le « point de vue économique » est clairement défini à ce stade de l'œuvre de Freud. Il s'agit d'une affaire de quantité, de dosage d'énergie et de « grandeurs d'excitation ».

Freud revient ensuite à la question « économique » dans *Introduction à la psychanalyse* (1916-1917). Pour lui, « le terme *traumatique* n'a pas d'autre sens qu'un sens économique » (Freud, 1916-1917a [1915-1917]/1974), p. 256). Et il ajoute plus loin (p. 353) : « Le but final de l'activité psychique qui, au point de vue qualitatif, peut être décrit comme une tendance à acquérir du plaisir et à éviter la peine, apparaît, si on l'envisage au point de vue économique, comme un effort pour maîtriser les masses (grandeurs) d'excitations ayant leur siège dans l'appareil psychique et d'empêcher la peine pouvant résulter de leur stagnation ». La même idée sera présentée dans *Psychanalyse* en 1926.

En 1924, le terme « économie » apparaît au niveau du titre d'un article de Freud, quand il s'attaque directement au « problème économique du masochisme » (Freud, 1924c/1992). Dans une lettre adressée à Pfister datée du 18 janvier 1928, Freud écrit : « On peut attendre de l'endocrinologie, comme une possibilité future [...], les moyens d'agir aussi sur ces facteurs quantitatifs et le mérite d'avoir ouvert la voie à cette thérapeutique organique resterait alors à l'analyse » (Freud, 1928/1963, p. 175). Il anticipe ainsi le rôle important de la chimiothérapie sur l'équilibre mental du sujet (Widlöcher, 2002, p. 361).

² Mise en italique par Freud.

³ « *psychische Oekonomie* ».

Il reprendra ce thème en 1932 dans la *Nouvelle suite des leçons d'introduction à la psychanalyse*, en 1937 dans *Analyse terminée et analyse interminable* et en 1938 dans *Abrégé de psychanalyse*. Ce sont ces aspects qui vont à juste titre encourager les spécialistes de la psychosomatique à aborder les maladies organiques sous l'angle « économique ». Il s'agit principalement de travaux sur « l'économie psychosomatique » initiés notamment par Pierre Marty et toute l'Ecole de Psychosomatique de Paris (Marty, 1969, 1976) dont on connaît les liens avec la conception, relativement abandonnée, de névrose actuelle.

À la lumière de ce bref et synthétique survol, on réalise que la notion d'économie psychique permet de comprendre l'ensemble des transactions énergétiques et la circulation de « valeur » qui s'opèrent au niveau de la psyché (Laplanche et Pontalis, 1967/1996, p. 128). Le « point de vue économique » permet de décrire les mouvements qui se jouent dans l'univers des pulsions et d'étudier le déplacement des quantités d'investissements et désinvestissements entre les instances de l'appareil psychique, leurs changements d'intensité ou leurs oppositions, le fonctionnement des différents mécanismes de défenses tel le refoulement, la censure, les fixations, les régressions. Les trois points de vue (topique, dynamique et économique) s'arrangent pour se compléter tout en tenant compte de l'axe génétique, plus particulièrement de l'érotisme spécifique au stade anal (Freud, 1908b/2007). La distribution de l'énergie libidinale et des émotions fait qu'il y a une certaine répartition de la libido entre la pensée, le symptôme, le fantasme, la parole, le corps, la motilité. Cette répartition des réserves psychiques, de l'activité-passivité, de l'amour et de la haine rappelle l'adage ancestral selon lequel : « il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier ». Ce point de vue est donc très présent dans la réflexion contemporaine sur la cure, le transfert, et les enjeux de déliaison et de liaison qui s'y déploient.

Pourtant, malgré l'importance de cette dimension, il faut signaler qu'aucun numéro de revue de psychanalyse ne lui a été consacré. Il n'y a pas d'entrée consacrée à ce propos dans le *Dictionnaire de la psychanalyse* de Roudinesco et Plon (1997). La revue de la littérature montre la rareté de la recherche sur cette question (Clancier, 1998, Assoun, 2009). Dans ses travaux, Alain Deneault (2005 et 2021) laisse comprendre que Freud se serait inspiré des préoccupations du philosophe de la biologie Richard Avenarius (1876/1903) et des liens qu'il établissait entre biologie, physiologie et économie. Avenarius appliquait le lexique économique à la biologie et à la pensée (Deneault, 2005, p. 60).

Dans son ouvrage *La nouvelle économie psychique*, Charles Melman (2010) propose une révision de la métapsychologie freudienne, plus particulièrement sur le plan économique, à la lumière des nouvelles formes cliniques (addictions notamment), les nouvelles symptomatologies, formes de défenses et diagnostics.

On peut y ajouter « les organisations limites » et les diagnostics à la mode du genre « bipolaire ». *Le malaise dans la culture* décrit par Freud en 1930 ne fait qu'évoluer de façon continue en fonction des mutations et transformations culturelles, sociales et familiales. Entre excès de refoulement sexuel spécifique aux sociétés patriarcales et exhibition de niveau de liberté sexuelle qui caractériserait un certain retour au matriarcat, les repères ne cessent de changer : le rapport à la loi, à la fonction paternelle, à l'ordre symbolique, à l'imaginaire, au réel, au concret et immédiat, au miroir (les écrans), au corps, etc. On peut élargir le débat vers des questions autour de l'économie psychique à l'adolescence ou en lien avec le vieillissement ou encore en rapport avec les groupes.

Concernant la rareté des travaux sur ce point de vue économique, il est vrai qu'il a parfois été discuté au sein même de la communauté psychanalytique, ainsi que le souligne René Roussillon dans son article sur ce sujet (2002, p. 488). Ceci tient en partie au fait qu'il peut apparaître paradoxal, puisque si d'un côté il s'inscrit dans le projet de Freud de se démarquer des spéculations philosophiques pour engager une démarche scientifique rigoureuse référée à la biologie, la neurophysiologie et le quantitatif, il repose souvent sur un usage très

métaphorique et polysémique du lexique économique. Cette ambiguïté ne reflète-t-elle pas cet enjeu combien difficile, qui fait pourtant la spécificité de la psychanalyse, de tenter d'articuler le quantitatif et le qualitatif, la force et le sens ? Comme l'indique Roussillon, l'approche en termes économiques semble d'autant plus précieuse que l'on aborde des pathologies plus difficiles, et tout particulièrement traumatiques, ainsi des « esclaves de la quantité » décrits par Michel de M'Uzan (1994). Et Claude Le Guen (2008) souligne : « Peut-être facteur le plus complexe et le plus ardu de la métapsychologie, l'économique en est aussi le plus concret » (p. 872).

Références bibliographiques

- Assoun P. L. (2009). La quantité ou le facteur économique. Dans *La métapsychologie* : 48-56. Paris, Puf.
- Clancier S. (1998). Le point de vue économique. Dans *Freud* : 75-88. Paris, Érès.
- Deneault A. (2005). L'argent comme préconscient culturel. L'économie psychique selon Avenarius, Simmel et Freud. *Coq Héron* 183 : 59-74.
- Deneault A. (2021). *L'économie psychique*. Québec, Lux Editeur.
- Freud S. (1950a [1887-1902]/1956). *La naissance de la Psychanalyse*. Paris, Puf.
- Freud S. (1950b [1895]/1956). Esquisse d'une psychologie Scientifique. Dans *La naissance de la Psychanalyse*. Paris, Puf.
- Freud S. et Breuer J. (1895d/1956). *Études sur l'hystérie*. Paris, Puf.
- Freud S. (1900a [1899]/2003). L'interprétation du rêve. *OCF.P, IV*. Paris, Puf.
- Freud S. (1905c/1988). *Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient*. Paris, Gallimard.
- Freud S. (1908b/2007). Caractère et érotisme anal. *OCF.P, VIII* : 187-194. Paris, Puf.
- Freud S. (1911b/2001) Formulation sur les deux principes du cours des événements psychiques. Dans *Résultats, idées, problèmes I* : 135-143. Paris, Puf.
- Freud S. (1915c/1988). Pulsions et destins de pulsion. *OCF.P, XIII* : 163-185. Paris, Puf.
- Freud S. (1915e/1988). L'inconscient. *OCF.P, XIII* : 205-242. Paris, Puf.
- Freud S. (1916-1917a [1915-1917]/1974). *Introduction à la psychanalyse*. Paris, Payot.
- Freud S. (1924c/1992). Le problème économique du masochisme. *OCF. P, XVII* : 9-23. Paris, Puf.
- Freud S. (1930a [1929]/1994). Le malaise dans la culture. *OCF.P, XVIII* : 243-333. Paris, Puf.
- Freud S. (1963/1966). *Correspondance de S. Freud avec le pasteur Pfister 1909-1939*. Paris, Gallimard.
- Laplanche J., Pontalis J.-B. (1967/1996). *Vocabulaire de la psychanalyse*. Paris, Puf et Liban, Delta.
- Le Guen C. (2008). Métapsychologie. Dans C. Le Guen (dir.). *Dictionnaire Freudien* : 838-877. Paris, Puf.
- Marty P. (1969). Notes cliniques et hypothèses à propos de l'économie de l'allergie. *Rev Fr Psychanal* 33(2) : 246.
- Marty P. (1976). *Les mouvements individuels de vie et de mort. Essai d'économie psychosomatique*. Paris, Payot.
- Melman Ch. (2010). *La nouvelle économie psychique*. Paris, Érès.
- M'Uzan de M. (1994). Les esclaves de la quantité. Dans *La bouche de l'Inconscient* : 155-168. Paris, Gallimard.
- Nunberg H. & Federn E. (Ed.), (1975 [1912-1918]/1983). *Les premiers psychanalystes : Minutes de la Société psychanalytique de Vienne. Tome IV*. Paris, Gallimard.
- Roussillon R. (2002). Économique (point de vue-). Dans A. de Mijolla (dir.). *Dictionnaire International de la Psychanalyse* : 488-489. Paris, Calman-Lévy.
- Widlöcher D. (2002). L'avenir nous apprendra peut-être... Psychothérapie et chimiothérapie : quels rapports ? *Rev Fr Psychanal* 66 (2) : 361-369.



SPP
Actu

[Retour au
sommaire](#)

Contact

Retrouvez toutes les activités scientifiques sur
l'Espace privé membres et AEF du site de la SPP

Société Psychanalytique de Paris

21 rue Daviel
75013 Paris
www.spp.asso.fr

Secrétariat général
spp@spp.asso.fr
01 43 29 26 15